



À la suite de l'immense succès du petit livre de Stéphane Hessel, « Le Monde » a demandé à des personnalités de divers horizons de commenter leur propre sujet d'indignation

Et vous, qu'est-ce qui vous indigne ?



Raisonner et non s'indigner

J'ai beaucoup de tendresse, d'admiration, pour Stéphane Hessel avec qui j'ai beaucoup de concordances de vue mais je m'indigne qu'on nous demande de nous indigner parce que l'indignation est le premier temps de l'engagement aveugle. Il faut nous demander de raisonner et non de nous indigner.

Boris Cyrulnik, neuropsychiatre

L'abandon des jeunes

L'indignation, c'est la base de l'envie d'entreprendre ! Une raison parmi mille de m'indigner : la passivité des politiques publiques vis-à-vis de la jeunesse. On est en train de fabriquer une génération de gosses en situation d'exclusion. Partout dans les structures d'accueil, de soins, d'hébergement d'urgence, apparaissent des jeunes de 18 à 25 ans qu'on ne voyait pas jusqu'alors. Pourquoi ? Parce que c'est une tranche d'âge qui n'a pas accès aux dispositifs sociaux, et qui, de ce fait, se retrouve dans l'impasse.

On laisse les jeunes se casser la gueule et entrer dans une spirale d'exclusion. On pourrait imaginer qu'un pays confiant dans son avenir, et donc dans sa jeunesse, mette le paquet sur cette question, mais on ne voit émerger aucune politique publique susceptible d'y faire face. Cela va provoquer des catastrophes.

Jean-Marc Borello
fondateur du Groupe SOS

La peur du fou

Mon coup de gueule, c'est contre la façon dont est traitée la psychiatrie et contre la représentation des malades mentaux. L'honneur d'une société se mesure à la manière dont elle traite ses prisonniers et ses fous. Or, ces dernières années, on revient à une vision excluante et carcérale de la maladie mentale. C'est comme si la folie revenait dans le champ de la dange-

rosité à la faveur d'événements tragiques et spectaculaires comme le double meurtre de Pau par un malade mental, en décembre 2004. On entend parler de loi de rétention de sûreté, de centres fermés... On revient à la peur du fou alors que nous nous sommes battus depuis trente ans pour qu'il réintègre la vie de la cité.

Serge Hefez, psychiatre, psychanalyste

L'« affaire » des Roms

Jamais je n'ai été autant choqué en politique que par cette affaire des Roms. J'étais déjà indigné par le débat sur l'identité nationale, qui n'en était pas un mais cherchait à stigmatiser une partie de nos concitoyens pour des raisons électorales. Pourtant, l'originalité de l'identité nationale française réside justement dans son approche universaliste de l'humanité et dans sa tradition du droit d'asile. Ce n'est pas un sujet de gauche ou de droite. Soit on aime les différences des autres qui nous enrichissent, soit on les stigmatise pour trouver un coupable à ses problèmes : un jour ce sont les Arabes, un autre les juifs, un autre les Noirs, et un autre les Roms !

Jean-François Rial
PDG de Voyageurs du monde

L'injustice faite aux femmes

L'injustice, c'est-à-dire ne pas être rétribué en fonction de ce que l'on a fait, comme dans le cas du petit garçon qui se fait gronder alors que c'est l'autre qui l'a attaqué. Parmi les injustices monumentales, celles qui me révoltent le plus sont les injustices faites aux femmes. Il n'y a rien à faire : quand je vois, par exemple, la façon cavalière avec laquelle une femme se fait rabattre le caquet en public par son compagnon, je suis envahie par un sentiment de colère et d'indignation.

Françoise Héritier,
professeuse honoraire
au Collège de France